

LA BENAUGE : PLACE À LA CONCERTATION



Dans le cadre du renouvellement urbain intercommunal Joliot-Curie, une place particulière a été réservée aux espaces publics, notamment l'aménagement du parc de la cité Blanche. Benjamin Hecht, sociologue-politologue urbaniste, a organisé récemment la consultation des habitants sur ce projet.

« Ma mission est d'organiser un lien entre la société civile et le pouvoir politique, c'est-à-dire les élus et les services de l'urbanisme. Afin d'obtenir une décision collective, nous organisons l'intermédiation entre les porteurs de projets et la population » précise Benjamin Hecht, qui a rejoint l'agence parisienne Repérage Urbain en 2013. Pour favoriser l'expression des habitants, des outils numériques ont été élaborés : cartes participatives, picto questionnaires et Urbipuzl', l'outil de simulation de projet 3D qui a été utilisé pour le dessin du parc de la Cité Blanche.

FRANCHIR LES FRONTIÈRES

La zone à aménager, d'une surface d'un hectare, est située entre les rues du Professeur Lambinet et du Docteur Thamin. Le but est de créer un espace de loisir qui donne envie de « franchir les frontières urbaines telles que les boulevards Joliot-Curie et de l'Entre-deux-Mers, ainsi que les voies du TGV ». La consultation, clôturée le 31 octobre, a permis de recueillir les attentes de 302 participants et de réaliser 79 plans.



Une sorte de sobriété

Un tiers de ceux-ci ont été créés par des enfants de moins de 15 ans. Les projets portent des noms parfois évocateurs : « Parc Grande nature, Parc Mbappé, Le Grand Parc de la Joie, Parc de la cité des merveilles... ». Il faut noter que la création d'un city stade n'a pas été retenue, car elle fait l'objet d'un projet à proximité du stade Galin, distant d'environ 300 mètres. Le thème le plus souvent retenu est celui de la densification végétale et la transformation de cette zone de friches en un vrai parc.

La consultation comportait une contrainte budgétaire, soit 60 000 euros. L'idée est de responsabiliser les participants. Benjamin indique que « ce n'est pas qu'un jeu, on s'intéresse à la gestion, comment sont utilisés nos impôts. Le budget a été utilisé en moyenne à 61 %. Vous en voulez plus ? Non, ça me suffit, ont répondu certains ». Une sorte de sobriété.

DES DÉBATS CITOYENS

Le sociologue ne gère pas que des projets consensuels. La contestation, voire le conflit, règne parfois lorsque l'on examine l'implantation des éoliennes ou bien la place de la voiture en ville et les places de stationnement. « Nous utilisons des techniques différentes pour l'animation des réunions publiques. Les cartons de dialogue de couleur verte ou rouge, d'accord ou pas d'accord, permettent à tout le monde de s'exprimer et pas seulement les râleurs. Il faut éviter les effets de tribune et que seuls les opposants au maire ne s'expriment. On découvre parfois qu'une majorité des présents est favorable ! Il faut aujourd'hui être transparent sur les questions budgétaires et les marges de manœuvre réduites, afin de trouver un compromis acceptable. »

Alain Duleu-Burré

